

Redonner vie à la vieillesse

Autor(en): **Mahler, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **91 (1982)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549312>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

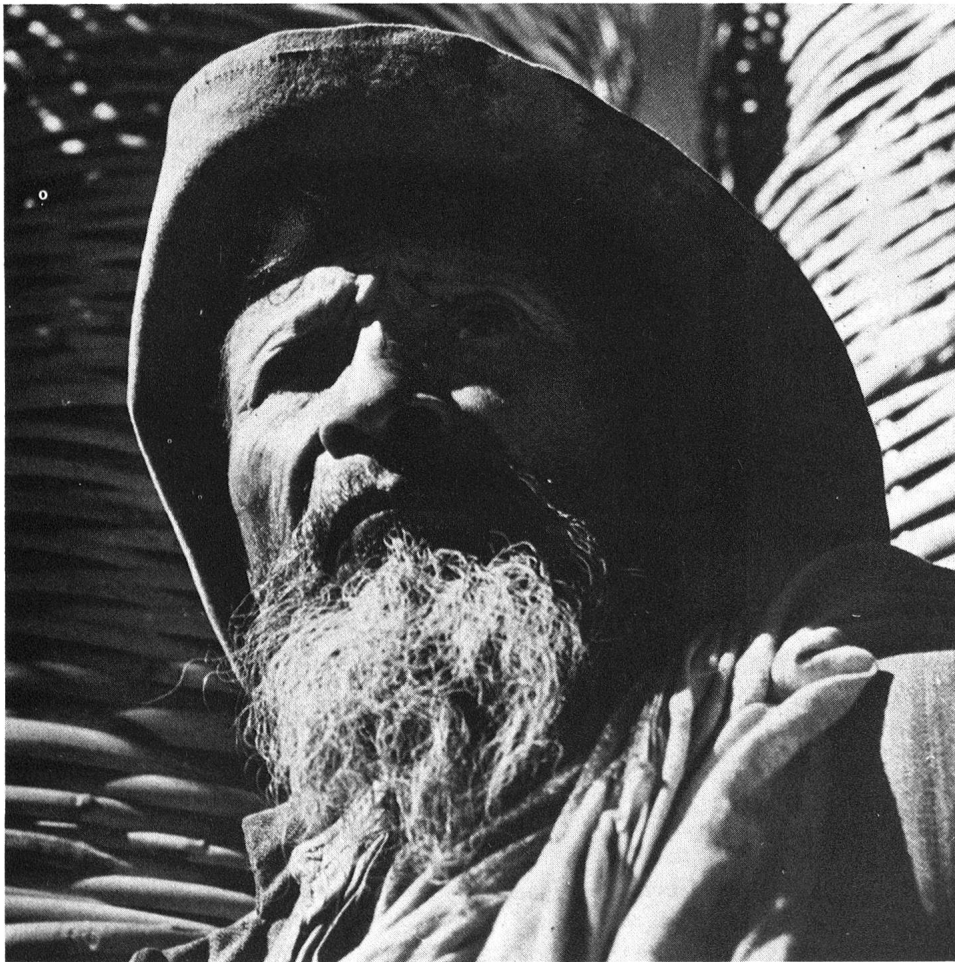
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Redonner **vie** à la **vieillesse**

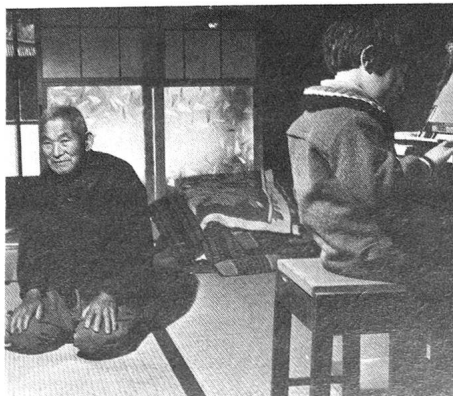
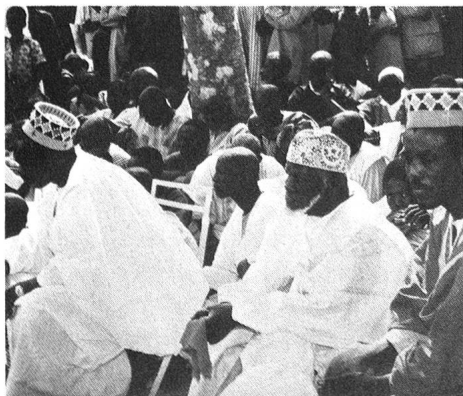


De 1970 à l'an deux mille, on s'attend à ce que la population mondiale du troisième âge, c'est-à-dire des personnes d'au moins 60 ans, passe de 307 à 580 millions, la plus forte progression en pourcentage se produisant dans les pays en développement. Le bien-être de ces centaines de millions d'individus est capital pour nous tous, car il est plus important que jamais de se rendre compte de tout ce que peut apporter à la société ce nombre croissant de personnes âgées. «Redonner vie à la vieillesse», tel sera le thème de la Journée mondiale de la santé, le 7 avril 1982. Ce sera l'occasion d'attirer l'attention du public sur les droits des personnes âgées au bien-être, qu'il soit physique, mental ou social. L'année 1982 sera aussi celle de l'Assemblée mondiale sur le vieillissement que l'Organisation des Nations Unies réunira à Vienne du 26 juillet au 6 août.

Journée mondiale de la Santé
7 avril 1982



ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ



1:
*Une vieillesse nous est donnée: sau-
rons-nous lui donner vie?*

Photo J. Mohr

2:
*Les sociétés africaines honorent la sa-
gesse des anciens: à nous d'en tirer la
leçon.*

3:
*En demeurant productives, les per-
sonnes âgées contribuent à réduire la
pauvreté, témoin cette auxiliaire de
santé au Pakistan.*

4 + 5:
Ils ont tant à partager.

Photo E. Schwab



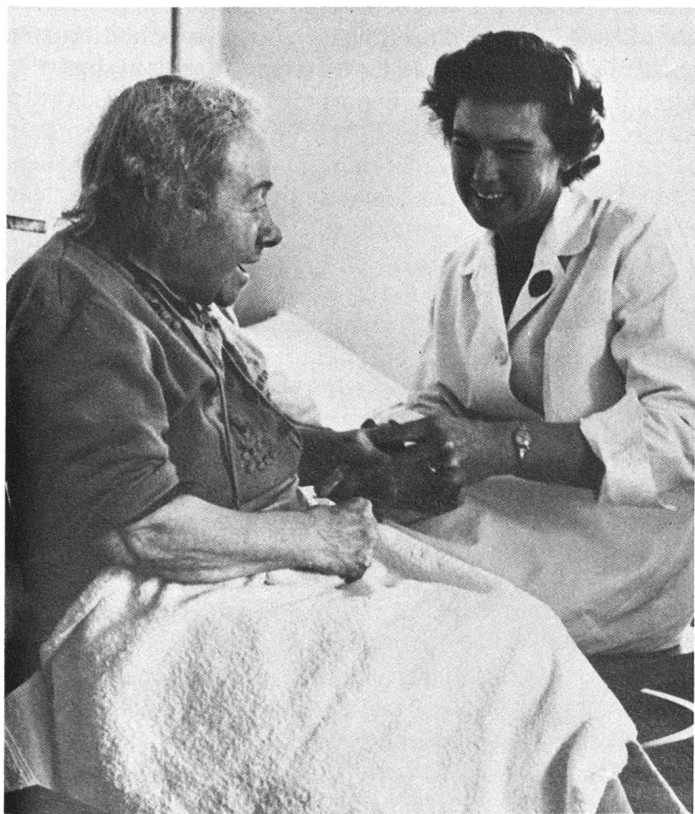
6



7



8



9

6:

Au Pérou, une sage-femme et une jeune auxiliaire de santé communautaire échangent leurs idées.

Photo D. Henrioud

7:

Les personnes âgées puisent souvent leur force dans la vie spirituelle.

Photo J. Mohr

8:

Vieillesse et maladie ne sont pas synonymes. Une activité physique peut aider à conserver la santé.

Photo S. Kocher

9:

La prévention et le dépistage précoce peuvent, dans une large mesure, atténuer les maux dus au vieillissement.

Photo P. Boucas

Redonner vie à la vieillesse

Message du D^r H. Mahler, directeur de l'Organisation mondiale de la santé

Le vieillissement n'est pas un simple processus physiologique, vieillir est aussi un état d'esprit. Or, sous nos yeux, se dessine une métamorphose radicale de cet état d'esprit. Jadis, en particulier dans la plupart des pays industrialisés, vieillesse était synonyme de retraite forcée, d'affaiblissement des fonctions physiologiques et des facultés mentales. L'individu vieillissant n'était que trop souvent exclu des activités normales de la société. Il passait pour souffrir d'une forme de maladie irréversible et se faisait traiter en enfant souffrant.

Cette vision du troisième âge, du vieillard qui s'achemine à pas chancelants vers la tombe, meurtri et miné par la maladie, incapable d'aimer et inapte à prendre soin de lui-même, et moins encore de rendre service à autrui, est démentie par la réalité. De récentes études ont révélé que des individus en bonne santé, même âgés de 70 ans, sont parfaitement aptes à prendre soin d'eux-mêmes; qui plus est, ils sont en mesure d'abattre une rude besogne, d'user de leur créativité, d'avoir des rapports amoureux et de jouer un rôle actif dans leur communauté. Cette vue stéréotypée d'un troisième âge impotent et inutile n'est plus de mise.

Ce cliché, il faut que les vieillards eux-mêmes contribuent plus activement à en démontrer l'inanité. Il leur incombe de faire valoir leur droit à participer sans restriction en adultes, aux soins et aux activités de santé qui leur sont nécessaires. La santé pour tous d'ici l'an deux mille, qui met tant l'accent sur les soins de santé primaires, ne saurait se concevoir sans cette participation des personnes âgées qui, souvent, savent le mieux ce qu'il faut et comment procéder pour se rapprocher du but visé.

Le troisième âge est une période de grande vulnérabilité. A l'instar de la tendre enfance, il est davantage ex-

posé au risque que les autres groupes d'âge. Les éléments hostiles de l'environnement, auxquels les personnes âgées ont été exposées toute leur vie durant, le compte à rebours de l'horloge biologique ou son tic-tac irrégulier les rendent particulièrement vulnérables. C'est pourquoi il faut prévoir en leur faveur une vaste gamme de soins préventifs, curatifs et rééducatifs, et tenir compte aussi de leurs besoins particuliers en matière de nutrition, d'hygiène, d'exercice et de vaccination. Il convient en outre, comme cela se fait déjà en divers endroits, d'adapter les logements, les transports et la sécurité individuelle à leurs besoins propres. Un nouvel élan devrait être imprimé à la recherche dans tous ces domaines comme dans celui du processus social et biologique de vieillissement tout entier.

Il faut que les vieillards bénéficient immédiatement de soins cliniques nécessaires lorsqu'ils tombent malades. A cet égard, les soins de santé primaires peuvent frayer la voie à une mutation profonde en faisant office de système d'alerte avancée et de première intervention. En cas de besoin, toutefois, tout l'éventail des services médicaux et des services de réadaptation devrait être prêt à entrer en action.

Cette année, le thème de la Journée mondiale de la santé recoupe celui de l'Assemblée mondiale des Nations Unies sur le vieillissement. Ils mettent en relief, l'un et l'autre, la nécessité urgente de satisfaire aux besoins particuliers des personnes âgées tout en contribuant à un revirement profond des attitudes adoptées à leur égard. Les vieillards ont certes besoin d'une protection spéciale, mais ils peuvent aussi jouer un rôle constructif, surtout lorsqu'ils sont intégrés à la communauté.

Dans bien des pays en développement, la situation est quelque peu différente de celle qui règne dans les pays d'anciennes industrialisation et urbanisation. Dans ces pays, la coutume, qu'il ne faudrait pas laisser se perdre, veut que les vieillards prennent part à la vie de la communauté. Dans ces mêmes pays, la sagesse est encore et toujours considérée comme l'apanage de l'âge; les anciens, bien souvent, sont de plein droit les dépositaires de l'autorité au sein de la com-

munauté. Cette situation n'est cependant immuable nulle part dans le monde.

Dans les pays en développement, elle évolue rapidement à mesure qu'ils s'industrialisent et que les centres urbains attirent une partie grandissante de leur population. Cela étant, il est à craindre que les erreurs commises ailleurs, qui avaient pour conséquence d'exclure les personnes âgées de la vie réelle de la communauté, le soient de nouveau.

Au moment même où la plupart des pays industrialisés redécouvrent le capital humain que représentent les personnes âgées, qu'ils s'efforcent autant que possible de leur permettre de continuer à vivre dans la communauté au lieu de les placer dans des établissements, quelle ironie tragique ce serait que de voir les pays en développement renoncer à leurs propres traditions qui réservent une place d'honneur aux vieillards.

L'apport des personnes âgées peut revêtir de multiples formes. Dans le domaine des arts, les chefs-d'œuvre dus à leur talent abondent, le sculpteur ou le musicien âgé sont appréciés à leur juste valeur. Mais il est aussi bien des métiers utiles que les vieillards aimeraient exercer s'ils n'en étaient pas délibérément écartés. Il appartiendra aux gouvernements de veiller à ce qu'ils ne soient pas privés d'un travail qu'ils seraient désireux et capables de faire. Mais leur apport le plus important, peut-être, est d'ordre humain: par leur présence et leur expérience de la vie, ces personnes peuvent enrichir l'existence de leur entourage. L'instruction ne se dispense pas seulement à l'école et dans les livres; elle est aussi la quintessence de l'expérience de la vie. Les seuls qui puissent aider les jeunes générations à comprendre comment nous en sommes arrivés à la situation actuelle, et comment nous pouvons préparer des lendemains meilleurs, sont ceux-là mêmes qui ont vécu et médité les grands événements ayant jalonné partout le vingtième siècle.

C'est dans cet esprit, dans ce respect des valeurs humaines suprêmes et dans le désir de rester solidaire de tous les membres de la famille humaine que l'OMS forme le souhait que «Redonner vie à la vieillesse» soit honoré et suivi d'effet partout dans le monde.